

POUR UNE FOIS QUE TU ES BEAU

Pièce pour acteurs et marionnettes à tringle



DISTRIBUTION

Texte – **Jean Cagnard** | Mise en scène – **Pierre Tual** | Avec **Charlotte Bouriez** et **Pierre Tual** | Piano, scénographie et lumières – **Guillaume Hunout** | Marionnettes – **Polina Borisova** | Peintures – **Roland Shön** | Regards complices – **Sylvie Baillon**, **Eric Goulouzelle** et **Lucas Prioux** | Diffusion - **Isabelle Touret**

PRODUCTION & SOUTIENS

PRODUCTION | **Le Tas de Sable - Ches Panses Vertes**

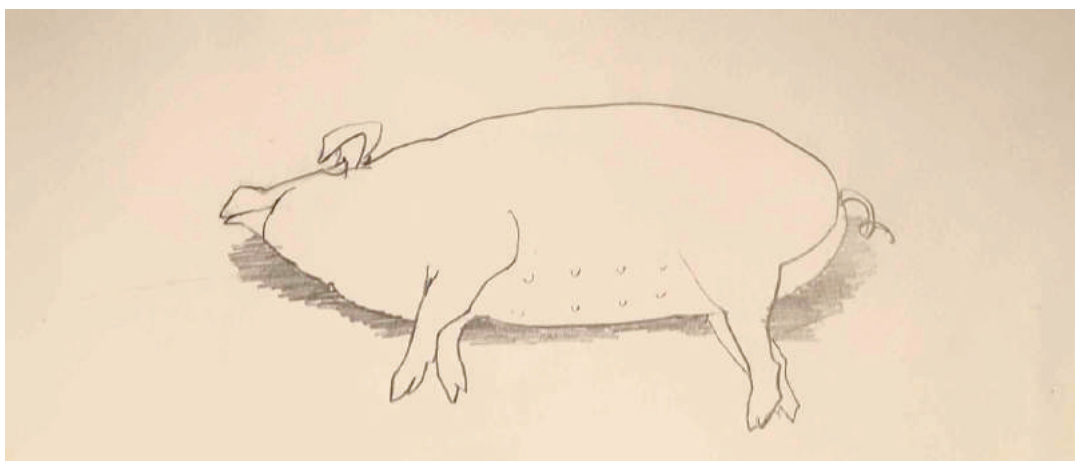
Pôle des arts de la marionnette, lieu compagnonnage marionnette, missionné par le ministère de la Culture et de la Communication au titre du compagnonnage marionnette. Le Tas de Sable – Ches Panses Vertes est conventionné avec le ministère de la Culture, DRAC Hauts-de-France, le Conseil régional des Hauts de France, les Conseils départementaux de la Somme et de l'Oise et Amiens Métropole.

CO-PRODUCTION | **Le Sablier**, Pôle Régional des Arts de la Marionnette, Dives-sur-Mer - France, **Théâtre Le Palace**, Montataire - France | **Le Centre de la Marionnette de la Fédération Wallonie Bruxelles**, Tournai - Belgique

RÉSIDENCES ET SOUTIENS | **La Fabrique de Théâtre**, Service des Arts de la Scène de la Province de Hainaut - Frameries, Belgique | **Odradek - Compagnie Pupella-Noguès**, Lieu-compagnie missionné pour le compagnonnage marionnette - Toulouse, France | **Théâtre Ches Cabotans d'Amiens** - Amiens, France | **Musée de la vie wallonne** - Liège, Belgique

PIÈCE POUR DEUX ACTEURS, UN PIANISTE, UNE DIZAINE DE MARIONNETTES
ET CINQUANTE MÈTRES DE TOILE PEINTE EN ROULEAU
SPECTACLE AUTONOME ET TOUT TERRAIN | PUBLIC ADULTE ET ADOLESCENTS
JAUGE ENVISAGÉE - 120 SPECTATEURS | DURÉE ENVISAGÉE - 1H30

CRÉATION EN JUIN 2018



« C'est l'histoire d'une mère peut-être un peu particulière (impitoyable ?) et de son fils à priori bien obéissant (simple ?). Le fils revient chez sa mère, il a fait le tour du monde – apparemment il en était capable. Il apporte des nouvelles absurdes. Il n'a rien vu, rien compris. A-t-il seulement ouvert les yeux ? Son but à présent : rester dans les jupes maternelles, bien plus vastes que n'importe quel horizon. Il n'est pas le bienvenu. La mère a raison, il est temps de grandir, dehors ! Il n'y a pas une guerre quelque part ? Ca l'occuperait. Il va donc repartir. On peut espérer qu'il en comprendra davantage cette fois. C'est possible. C'est même à craindre. Il va peut-être ouvrir un œil et regarder autour de lui. Il reviendra à nouveau. Cette fois les nouvelles seront plus cohérentes, hélas. La conscience du fils jouant comme un accélérateur de particules, les absurdités du monde se rapprocheront, les horreurs, les folies, les furies, entamant peu à peu la carapace compacte de la mère. Le fils est d'abord le messenger, puis de plus en plus acteur des événements. Oublié, le garçon bien sage. Il aura des amis soudain, beaucoup d'amis, une véritable population d'amis, tous dangereusement semblables. Le monde va finalement s'inviter à la table de la mère, étrangement disproportionné, étrangement violent, renversant les rôles et les autorités. Qui sait ce dont sont capables les oisillons qui deviennent des aigles... »

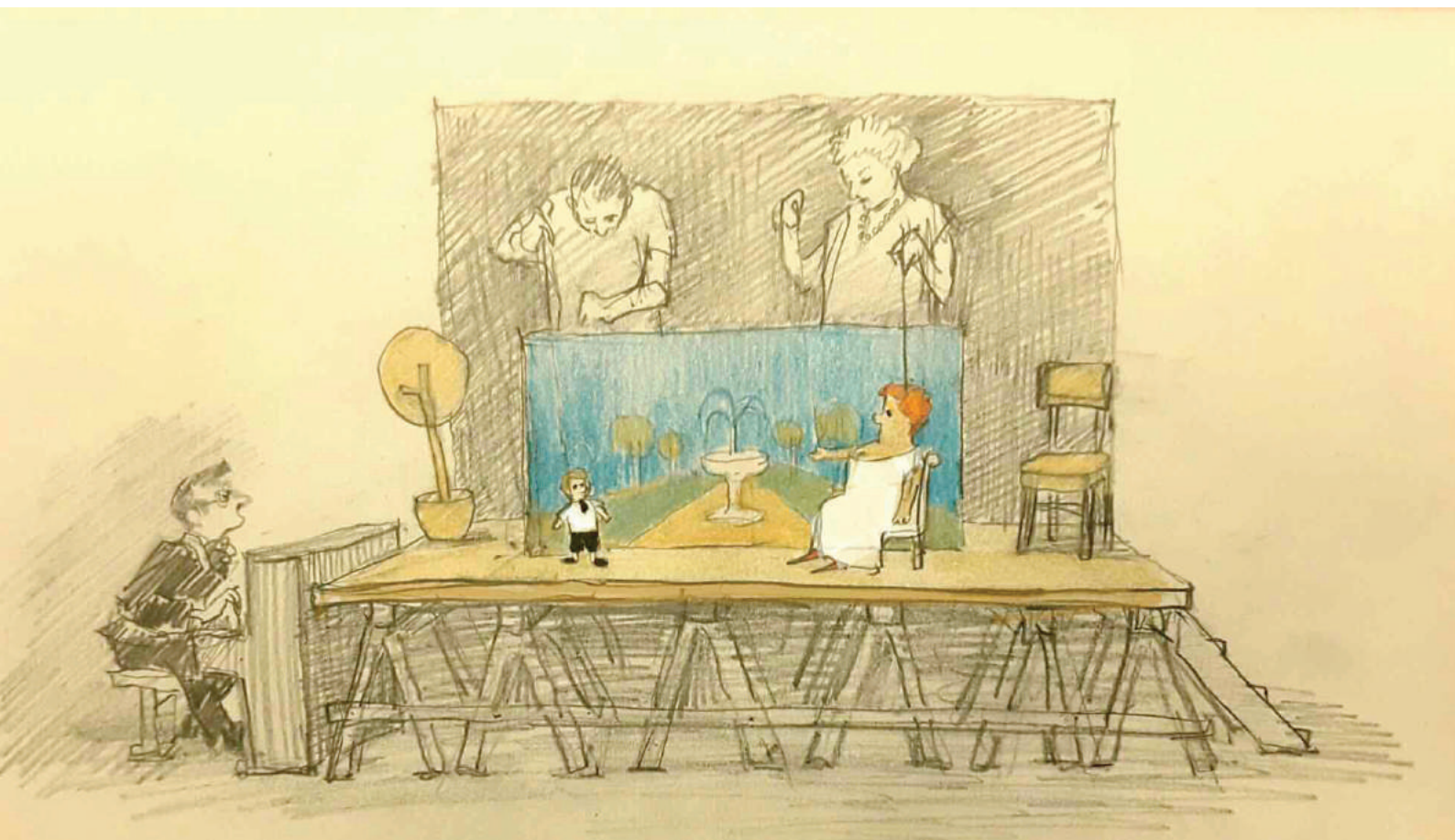
Jean Cagnard

« Un théâtre de tréteaux, qui peut se poser sur une scène, mais aussi dans une salle communale, un lieu de patrimoine, une cour d'immeuble ou de ferme. Pour jouer avec des moyens vieux comme le monde, des acteurs, des marionnettes et de la musique interprétée en direct. Un texte d'aujourd'hui, qui ressemble à une petite comédie paysanne au début, et qui se termine en tragédie. De l'amour, de l'humour, de la violence, et peut-être même un peu de matière à réfléchir. »

Pierre Tual

« La marionnette fascine parce qu'elle nous représente et très souvent, elle nous représente petits, plus petits que la taille des humains. Ce sont de grandes personnes petites. Une sorte de condensé, comme les bonzaïs. Comme la poésie. Le médium vers l'humain est à la taille de notre enfance, quand nous étions encore très libres de devenir des rêves, cette si grande écriture. »

Jean Cagnard



« **Pour une fois que tu es beau** » sera un spectacle pour acteurs et marionnettes. C'est à dire qu'il s'appuiera autant sur les acteurs que sur les marionnettes pour mettre en jeu l'histoire. Les deux personnages, joués par Pierre Tual et Charlotte Bouriez, seront visibles tantôt en chair et en os, tantôt en papier et chiffon, et la plupart du temps les deux en même temps.

Les marionnettes serviront à appuyer l'aspect fabuleux du texte et à rendre plus palpables les idées poétiques de l'auteur. Elles seront présentes pour donner une forme concrète à ce qui se raconte, pour mettre en évidence les émotions des personnages et leur vécu. C'est également par la double présence des acteurs et des marionnettes pour jouer les personnages que nous chercherons à mettre en tension notre histoire.

La marionnette du fils commencera à grandir quand ce dernier quitte sa mère. Le personnage sera donc joué successivement par plusieurs marionnettes à différentes échelles. La marionnette de la mère quant à elle se ratatinera en vieillissant, jusqu'à devenir ridicule et insignifiante. Il y aura aussi des animaux : un cochon que la mère adopte pour remplacer son fils, un cerf - allégorie du père absent - qui sort de la forêt et s'invite dans la maison. La plupart des marionnettes seront des marionnettes à tringles et à fils inspirées des marionnettes picardes et des marionnettes liégeoises. Le travail de création nous fera peut-être dériver vers d'autres techniques.

Accompagnant les acteurs, un pianiste sera présent tout au long du spectacle. Il fera sans doute chanter les acteurs, peut-être des petites pièces de Leonard Bernstein, ou bien une chanson d'Agnès Varda et Michel Legrand... Il participera à créer une atmosphère de cabaret, joyeuse et déginguée, puis plus sombre et menaçante à mesure que la pièce se déroule et que les personnages courent à leur perte.

Comme principal élément de décor, une toile peinte de 50 mètres de longueur et enroulée sur elle même sera réalisée par l'artiste Roland Shön. Animée par les acteurs à l'aide d'une manivelle, elle servira de rengaine visuelle pour raconter le temps qui passe et la vie qui défile. Elle permettra également de déployer la fantaisie du monde inventé par Jean Cagnard, grâce à l'univers de Roland Shön mêlant dessins, peintures et collages d'images.

Ce spectacle sera conçu pour être joué sur des plateaux de théâtre, mais aussi dans d'autres lieux plus surprenants pour accueillir des spectacles : cours fermées, salles des fêtes, bâtiments patrimoniaux. Il sera donc autonome techniquement et léger. Cela permettra d'aller à la rencontre de spectateurs ne fréquentant pas ou peu les théâtres, mais aussi de recréer partout une atmosphère propice à la rêverie, à la rencontre, à la discussion.

EXTRAITS

MÈRE : Qu'est-ce que tu as fait aujourd'hui ?

FILS : Je suis resté près de toi.

MÈRE : Je n'ai rien senti.

FILS : Je t'ai regardé dormir. Tu étais très belle.

MÈRE : Tu perds ton temps et ta jeunesse.

FILS : J'ai une sacrée pêche quand je suis près de toi. Je bouffe du lion.

MÈRE : Tu ferais mieux de manger de la chair fraîche.

FILS : Qu'est-ce que tu veux dire ?

MÈRE : Il n'y a pas une autre femme dans ta vie ?

FILS : Aucune qui t'arrive à la cheville.

MÈRE : Quand est-ce que tu repars autour du monde ?

FILS : Encore cette question ?

MÈRE : Alors ?

FILS : Jamais.

MÈRE : Qu'est-ce que tu veux dire ?

FILS : Excuse-moi, mère, le monde, je connais.

MÈRE : Cette fois, tu ouvres les yeux.

FILS : Tiens, pourquoi ?

MÈRE : Quelque chose t'a peut-être échappé la première fois.

FILS : Je connais du monde exactement ce que je dois en connaître.

MÈRE : Tu n'en connais que l'obscurité.

La mère est là, à cheval sur le cochon qui porte la petite culotte spéciale du dimanche. Ils font de petits tours, des allers retours dans l'espace. De temps en temps, le cochon se dresse sur ses pattes arrière, tel un destrier et la mère hennit, peut-être de plaisir. En arrière fond, on entend des chants virils, des cris, des sons de cors, des aboiements, brouhaha qui ne cessera plus.

FILS : Je croyais que tu n'aimais pas les cochons.

MÈRE : C'est vrai. Je préfère les porcs.

FILS : Et celui-là alors ?

MÈRE : Ca ? C'est mon fils.

FILS : Mère, ton fils, c'est moi. Ca, c'est le cochon.

MÈRE : Tu te rappelles la dernière fois que tu es parti ? Tu n'avais pas tourné le coin de la rue, il arrivait. Je t'ai oublié tout de suite.

La mère se dévêt. Elle découvre un corps avachi, des fesses molles, des seins flasques, des cuisses osseuses...

FILS : Mon Dieu que tu es belle ! Comme j'ai toujours imaginé.

MÈRE : Ca va, n'en rajoute pas. Je suis une honnête femme, pas la putain de ton vocabulaire.

Le fils enlève son pantalon, son slip, découvrant un sexe en érection aussi grand que sa mère.

MÈRE : Ton machin a de l'allure, on dirait. Je n'aurais pas cru.

FILS : Tel père, tel fils, mère. Voilà, je suis prêt !

PETITE NOTE DE L'AUTEUR

« En 2014, à l'invitation de la Compagnie Ches Panses Vertes, et en partenariat avec les Musées d'Amiens, nous avons été quatre auteurs invités à venir travailler autour des marionnettes traditionnelles picardes, à l'occasion d'un temps fort consacré aux écritures de la scène : «Mâche tes mots». L'objectif, en collaboration avec des marionnettistes, était d'interroger la marionnette en tant que tradition en même temps que le lieu d'une création contemporaine riche et foisonnante. Quelles langues, quelles paroles possibles venant de deux siècles en arrière pour les oreilles d'aujourd'hui ? Comment, d'une certaine manière, remonter le temps et l'exposer à la fenêtre du présent ? Quels frottements provoquer ? Quels nouveaux sentiers ? Au terme de ce laboratoire, parmi les pistes de recherche, j'ai alors développé une trame dramaturgique entre une mère et son fils, «Pour une fois que tu es beau». Cet extrait a été joué par Pierre Tual – avec une précision et une compréhension immédiates – lors des journées du patrimoine européennes en Septembre 2014 à l'hôtel de Berny à Amiens. Fort de ce succès je me suis permis par la suite de l'intégrer dans un cycle de lectures, gardant en tête d'en faire un texte à part entière. Deux ans plus tard – il faut le temps qu'il faut, surtout quand on travaille avec la matière du passé – le texte enfant devint un texte adulte et bien sûr mon premier geste fut de l'envoyer à la Compagnie Ches Panses Vertes et à Pierre Tual, précieux compagnons de l'origine, qui ont répondu avec un enthousiasme particulièrement attentif et concret. «Pour une fois que tu es beau»... Il y a un mot dans ce titre qui semble ressortir sur les autres, reflétant tout spécialement cette aventure...Ce ne serait pas le dernier ? »

Jean Cagnard

PETITE NOTE DU MARIONNETTISTE

« En 2014, j'ai eu le grand plaisir de découvrir et de manipuler pour la première fois des marionnettes picardes. Pas n'importe lesquelles, puisqu'il s'agissait des marionnettes faisant partie des collections des Musées d'Amiens, construites et manipulées par plusieurs générations de marionnettistes amiénois. J'ai été touché par l'histoire qu'elles nous racontaient. Par l'Histoire, et par les histoires. Et j'ai eu envie de me rapprocher d'elles, de mieux connaître ce qu'elles avaient représenté, de m'intéresser à ceux qui les avaient utilisées, de découvrir ce qu'elles avaient joué et de penser à ceux pour qui elles avaient joué... En juillet 2016, j'ai reçu un texte de l'auteur Jean Cagnard. Il avait abouti le brouillon écrit quelques mois plus tôt. J'ai lu le texte, et j'ai beaucoup ri. Les mots sont pleins d'humour et je les ai immédiatement imaginés portés par des marionnettes à tringles. Et puis dans un second temps, j'ai vu que la simplicité et la jovialité de ce texte n'étaient qu'un premier vernis. Ce qu'il y a derrière est bien plus dur, bien plus sombre et cruel que je ne l'avais lu au départ. Ce qui m'a beaucoup plu. J'ai décidé de me lancer le défi de faire de ce texte un nouveau spectacle, avec l'envie que cela soit appréciable par le plus grand nombre – même lorsque le texte dérange, que cela conjugue humour et réflexion, que cela soit simple et spectaculaire... J'ai hésité un peu, car il s'agit d'une aventure imprévue, sur un terrain nouveau pour moi. Mais c'est sans doute pour apprendre ce que je ne connais pas encore que je me suis décidé à y aller. J'ai pensé : le point de départ de tout ça est tellement beau, il faut continuer. »

Pierre Tual



Pierre Tual est comédien, marionnettiste, metteur en scène. Il s'est formé à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnettes de Charleville-Mézières en France, dont il est sorti diplômé avec les félicitations du jury en 2008. Il a été compagnon du Tas de Sable – Ches Panses Vertes, Pôle régional des Arts de la Marionnettes à Amiens et lieu-compagnie missionné pour le compagnonnage marionnette. "Pour une fois que tu es beau" sera son troisième spectacle après "Naufrages" sur des textes de Sébastien Joanniez et Sylvain Levey, et "Fastoche" sur un texte de Laura Sillanpää. Il est artiste associé au Tas de Sable – Ches Panses Vertes dans les Hauts de France (Sylvie Baillon), à la compagnie Zusvex en Bretagne (Marie Bout) et à la compagnie franco-norvégienne Plexus Polaire (Yngvild Aspeli). Avec ces équipes artistiques, il poursuit depuis 10 ans un parcours nourri de défis toujours renouvelés, d'une grande diversité d'approches et de fidélités solides. Qu'il soit interprète ou metteur en scène, les spectacles auxquels il participe sont créés et diffusés largement en France et à l'international. Quand il n'est pas sur les routes, il vit et se repose à Bruxelles en Belgique.

Jean Cagnard est auteur, comédien et metteur en scène. Après pas mal de petits boulots, et notamment des chantiers de maçonnerie, il rencontre l'écriture. Commenant par le roman, poursuivant par la nouvelle, il passe au théâtre en adaptant ses premiers textes à la scène, avant que celui-ci devienne prioritaire - la poésie pendant ce temps traçant son chemin librement. Il écrit pour le théâtre de marionnettes et collabore avec plusieurs compagnies (effigies, installation, vidéos...), pour des commandes qui ouvrent sur la relation au plateau. Plusieurs de ces textes ont été traduits et joués dans leur nouvelle langue, en espagnol, slovaque, roumain, anglais, allemand, chinois. Il est également metteur en scène et créé en 2005 avec Catherine Vasseur de la Compagnie 1057 Roses, à vocation de monter certains de ses textes. Là, le passage à la mise en scène, comme un long mûrissement, vient comme le prolongement naturel de l'écriture. La connaissance du plateau nourrissant la création même du texte. Le voyage s'élabore donc vers sa destination, là où le théâtre place sa particularité : la réalité. Et rendre réel sa propre pensée est encore une écriture.



Charlotte Bouriez est comédienne, chanteuse et auteur. Elle circule entre la musique, les mots et les arts de la scène, abordant un texte comme une partition et une chanson comme une scène de théâtre. Diplômée en 2010 de l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle de Bruxelles, section interprétation dramatique, elle accorde une place importante à la musique, parallèlement à son travail de comédienne au théâtre et à l'écran. Elle aime trainer dans les années vingt, le monde du New Burlesque, les harmonisations vocales des années 50, la musique contemporaine, les contes électroniques et les recherches sonores actuelles. De ces passions et de sa rencontre avec l'univers du jazz et de la musique Pop, sont nés divers projets au sein desquels elle écrit, chante, compose et déploie d'autres créations farfelues qui se mêlent toujours à son amour du théâtre, de l'absurde et d'une poésie sensible.



Guillaume Hunout est metteur en scène, comédien, scénographe, marionnettiste et musicien. Il s'est formé à l'ACTEA à Caen et a été diplômé en 2009 de l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle de Bruxelles, section mise en scène. En 2007, il découvre le vocabulaire de la marionnette à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville Mézières en participant aux projets de fin d'étude de la 7ème promotion. Il travaille depuis 10 ans auprès de différentes équipes artistiques comme comédien manipulateur, scénographe, costumier, éclairagiste et musicien. Il met en scène des projets collectif avec acteurs et marionnettes. Il collabore avec Pierre Tual sur «*Naufrages*» et «*Fastoche*» et avec Mila Baleva (artiste associée au Tas de sable – Ches Panses Vertes) sur «*M c'est comme aimer*» et «*Dans le tout*».

| **Polina Borisova** est comédienne marionnettiste. Elle s'est formée à l'Académie Nationale d'Art théâtral de St Petersburg et à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières. Elle joue et construit des marionnettes pour de nombreuses équipes artistique en France et à l'International.

| **Roland Shön** est comédien, marionnettiste, auteur, plasticien. Il a créé de nombreux spectacles ces trente dernières années, laissant une empreinte forte dans l'histoire des arts de la marionnette. En parallèle, il dessine, écrit et peint.

ÉTAPES DE LA CRÉATION

Juin 2017 – 1 semaine – Recherches, essais manipulation avec des marionnettes traditionnelles
[THÉÂTRE CHES CABOTANS D'AMIENS & MUSÉE DE LA VIE WALLONNE]

Novembre 2017 – 1 semaine – Fabrication de prototypes de marionnettes
[ODRADEK - COMPAGNIE PUPELLA-NOGUÈS]

Décembre 2017 – 2 semaines – Travail à la table et brouillons avec les prototypes
[LA FABRIQUE DE THÉÂTRE]

Janvier et février 2018 – 2 semaines – Fabrication marionnettes et scénographie
[ODRADEK - COMPAGNIE PUPELLA-NOGUÈS (OPTION) ET CENTRE DE LA MARIONNETTE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES]

Février 2018 – 3 semaines – Premières répétitions avec marionnettes et scénographie
[THÉÂTRE DES DOMS (OPTION)]

Mai 2018 – 4 semaines – Répétitions, création lumières, filages
[THÉÂTRE LE PASSAGE, LE SABLIER ET TAS DE SABLE]

28 mai au 10 juin 2018 – Premières Festival Marionnettes en Chemins, Amiens Métropole - France

Juillet 2018 - Représentations au Festival Récidives à Dives-sur-Mer

Automne 2018 — Représentations au Festival Itinérant de Marionnettes, Valenciennes - France (Option) | au Festival Petites formes mouvantes et Emouvantes, Meung-sur-Loire - France | au Théâtre Le Palace, Montataire - France...



Contacts – pierre.tual@letasdesable-cpv.org

Diffusion – Isabelle Touret – 06 17 50 11 19

Administration - Anne-Catherine Noël – 03 22 92 19 32

Artistique – Pierre Tual - 06 84 18 71 15

Le Tas de Sable - Ches Panses Vertes - 1 bis rue d'Allonville, 80136 Rivery, France

N° de Siret : 2970346600048 - Code APE : 9001Z Licences de catégorie 2 (80-12) et 3 (3-1032538)